

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Rapport d'évaluation

Master Information et communication

- Université Lumière - Lyon 2

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Lettres, sciences du langage, arts

Établissement déposant : Université Lumière - Lyon 2

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Le master *Information et communication* est rattaché au département Arts, Lettres et Langues de l'Université Lumière - Lyon 2.

Il présente une double visée : professionnelle vers les métiers de niveau cadre dans les domaines de la communication et des médias ; de recherche de haut niveau en sciences de l'information et de la communication. Les métiers envisagés, au travers des neuf spécialités de la mention (*Recherche en sciences de l'information et de la communication / Communication sociale et management de l'information dans les organisations / Communication, humanitaire et solidarité / Communication internet - gestion éditoriale / Communication interculturelle des organisations et des institutions franco-allemandes / Communication et stratégie de marque / Nouvelles pratiques journalistiques / Mode et création / Information, communication et numérique*) sont ceux de la communication dans un large panel des métiers aujourd'hui porteurs dans ce domaine.

Le master 1 (M1) unique est composé d'un tronc commun, de quatre options : *Communication culturelle, Communication médiatique, Communication des organisations et Communication numérique* (qui comprend un parcours *Pratiques journalistiques* de la L3 au M2), ce qui permet aux étudiants d'envisager de suivre ensuite l'une des neuf spécialisations proposées en master 2 (M2). Ainsi le projet professionnel se construit graduellement au cours des deux années pour aboutir à une vraie spécialisation.

La presque totalité des étudiants suivent le master en formation initiale, mais quelques rares étudiants (en moyenne deux par promotion) choisissent de le suivre dans le cadre d'un DIF (droit individuel à la formation).

Avis du comité d'experts

Le master se présente en premier comme la continuation de la licence *Information et communication* de l'établissement, mais bénéficie également d'une grande attractivité locale et nationale du fait de la diversité de ses parcours et de l'orientation de ses spécialités. Il s'inscrit en outre dans une volonté de proposer un enseignement à la fois théorique et appliqué afin de permettre aux étudiants de se diriger de façon éclairée vers l'une des neuf spécialités du M2. Le lien entre les aspects de recherche et de terrain est particulièrement mis en évidence et la logique de spécialisation progressive est cohérente. La lisibilité de la formation est en revanche relativement complexe. La gestion des neuf spécialités et du nombre important d'étudiants qu'elle fédère semble rendre presque indépendantes les spécialités entre elles.

Seule mention de ce type dans l'établissement, le master bénéficie d'un bon maillage institutionnel et économique régional en soutien à la formation et à la prise en charge des étudiants pour les stages obligatoires, même si ce réseau mériterait d'être davantage formalisé. Par ailleurs, l'inscription dans le champ *Lettres, sciences du langage, arts* devrait permettre de renforcer les liens avec les ressources existant en Lettres. Enfin, des rapprochements plus importants pourraient être réalisés avec les universités de Lyon 1 et Lyon 3 qui proposent des masters en information-communication et en documentation.

Le master *Information et communication* est adossé à l'équipe d'accueil ELICO (équipe lyonnaise en Information et Communication). Une autre équipe, par son implication dans l'équipe pédagogique, est également en appui de la formation : Centre Max Weber, équipe de recherche en Sociologie.

La forte attractivité nationale de la mention conforte son positionnement universitaire. La situation ne semble en revanche pas être identique selon les spécialités dont le fonctionnement paraît très différent au point d'en faire des formations pratiquement autonomes.

L'équipe pédagogique est composée d'enseignants-chercheurs et de PAST (professeurs associés) ainsi que de professionnels qui sont incontournables pour une formation comportant de nombreuses spécialités présentant une professionnalisation très développée. Ces professionnels interviennent essentiellement sur des cas pratiques et lors de conférences. Pour l'ensemble du M1 et M2, toutes spécialités confondues, les intervenants professionnels représentent 67 % de l'équipe pédagogique. La formation est pilotée essentiellement au niveau du M1, le pilotage du M2 s'effectuant par spécialité et de manière indépendante. Une harmonisation entre les spécialités et un pilotage global de la mention serait souhaitable.

La mention bénéficie d'une très forte attractivité (38 % des étudiants inscrits en M1 viennent d'une autre université) et le nombre de candidatures a fortement augmenté lors des dernières années, passant de 470 en 2009 à près de 1000 en 2013. Le nombre d'inscrits effectifs reste stable, autour de 300 en M1, 293 en 2013 et entre 20 et 35 inscrits par spécialité en M2. Le taux de réussite en M1 est de 42,8 %. Le taux d'insertion est particulièrement satisfaisant puisque, en moyenne, toutes spécialités confondues, 70 % des diplômés trouvent un emploi dans les six mois suivant le terme de la formation et dans le secteur de la communication et des médias.

Éléments spécifiques de la mention

<p>Place de la recherche</p>	<p>Le lien de la mention avec la recherche est très satisfaisant tant par l'intervention des enseignants-chercheurs de l'Equipe Lyonnaise en Sciences de l'Information et de la Communication (ELICO) dans l'équipe pédagogique, qu'en termes de formation à la recherche.</p> <p>En outre, la spécialité <i>Recherche en sciences de l'information et de la communication</i> est de haut niveau et permet un accès au doctorat en 71ème section.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>Pour la professionnalisation, un effort particulier est consenti dès le M1 : formation professionnelle, stages (un mois minimum), certifications, etc. Cette volonté de professionnalisation est encore plus marquée au niveau des spécialités de M2, notamment pour ce qui est de l'intervention des acteurs professionnels dans la formation et des stages obligatoires (quatre mois minimum).</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>En M1, 57 % des étudiants font un stage d'une durée supérieure ou égale à deux mois. 18,5 % des étudiants de M1 font leur stage à l'étranger.</p> <p>Ces stages sont validés par la soutenance d'un rapport de stage et placés sous la responsabilité d'un tuteur. Une note de terrain pourrait être également proposée pour évaluer les qualités professionnelles de l'étudiant.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>L'institut de la communication favorise les échanges avec les universités étrangères. Il regroupe 19 universités européennes et quatre universités hors Europe (continents américain et africain).</p> <p>Au niveau du M1, une quinzaine d'étudiants étrangers suivent la formation et une trentaine d'étudiants français rejoignent des universités étrangères partenaires. En 2012/2013, 29 étudiants ont suivi une année d'études à l'étranger (près de 15 % des effectifs) et 37 autres y ont réalisé leur stage (près de 19 %).</p> <p>Peu d'échanges d'enseignants semblent effectifs.</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>La très forte attractivité de la mention oblige à une sélection stricte au niveau du recrutement, aussi bien en M1 qu'en M2. 293 étudiants sont inscrits en M1 en 2013 dont 38 % viennent d'une autre université.</p> <p>Toutes les spécialités de M2 sont soumises à sélection par le biais</p>

	<p>d'une commission spécifique.</p> <p>La mise en place de dispositifs de remise à niveau n'est pas systématique et dépend de la spécialité et des profils des candidats admis.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique	<p>Tous les étudiants suivent le master en présentiel avec des adaptations pour les étudiants en Régime Spécial d'Etudes ou qui ont des besoins particuliers.</p> <p>Une cellule de validation des acquis de l'expérience (VAE) est en place, mais seulement deux à trois demandes sont présentées par an concernant le M2.</p> <p>Le bureau virtuel est utilisé de façon variable selon les enseignants, mais la place du numérique est très importante sur l'ensemble de la mention, au niveau de presque toutes les spécialités.</p>
Evaluation des étudiants	<p>Le dossier expose clairement les règles générales des contrôles de connaissance, qui sont livrés à l'appréciation de chaque enseignant. Il n'existe pas de réflexion collective sur l'utilité de différentes formes d'évaluation.</p>
Suivi de l'acquisition des compétences	<p>Il n'existe pas de livret de l'étudiant ni de Portefeuille d'Enseignement et de Compétences (PEC) pour la mention complète. Même si on peut le regretter, les spécialités sont relativement éloignées les unes des autres et un PEC serait bien complexe à établir. La déclinaison de ce document par spécialité aurait probablement davantage de sens.</p> <p>Le supplément au diplôme est délivré à la demande, l'établissement envisage de le généraliser. Les fiches RNCP sont complètes, mais élaborées seulement pour les masters à finalité professionnelle.</p>
Suivi des diplômés	<p>Il existe un observatoire de suivi, le SESAP (Service d'Etudes Statistiques et d'Aide au Pilotage) qui réalise les enquêtes à 27 mois. La mention met également en place un Réseau des anciens qui va permettre de suivre plus précisément les cohortes d'étudiants diplômés.</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	<p>La mise en place d'un conseil de perfectionnement, son rôle et ses modalités de réunion au niveau de la mention n'est pas effective.</p> <p>L'évaluation des enseignements par les étudiants et anciens diplômés n'est pas formalisée. Pour chaque spécialité, cette évaluation prend différentes formes. Elle peut donner lieu à des remises en question en termes d'organisation globale de l'année, d'enseignements dispensés ou de développement de la dimension professionnalisante.</p>

Synthèse de l'évaluation de la formation

Points forts :

- Grande attractivité de la formation.
- Liens très forts avec le monde professionnel.
- Très bonne insertion professionnelle dans les métiers visés.

Points faibles :

- Manque de lisibilité de la formation du fait de la structure de la mention en spécialités nombreuses et quasi indépendantes.
- Dispositifs de VAE et de formation continue encore peu développés.
- Place de l'International encore fragile pour certaines spécialités (notamment dans les spécialités *Communication sociale et management dans les organisations* et *Communication internet - gestion éditoriale*).

Conclusions :

Le master *Information et communication* est particulièrement attrayant en raison de ses nombreuses spécialisations et de sa dynamique professionnalisante. La lisibilité de l'offre de formation n'apparaît pourtant pas clairement, du fait de spécialités qui semblent fonctionner de manière uniquement autonome. La constitution d'un comité de pilotage pour l'ensemble de la mention serait souhaitable en vue de coordonner les différentes spécialités.

Une place importante est faite à l'international. Toutefois, pour certaines spécialités, les échanges d'enseignants sont peu développés. Or, dans les domaines de la communication et du journalisme, la venue de conférenciers ou d'intervenants sur une période relativement longue serait de nature à enrichir la culture des étudiants par une connaissance des dispositifs internationaux mis en œuvre. De même, des cours en langue étrangère (Anglais notamment) dans les matières de spécialités seraient probablement un atout pour des étudiants qui vont, dans certaines spécialités, être amenés à travailler à l'étranger.

Au regard des métiers visés où la mise à jour des connaissances est de plus en plus importante et où les évolutions sont de plus en plus rapides, le développement de la formation permanente et de la formation continue semble être une voie à développer pour permettre aux professionnels en activité d'actualiser leurs compétences. Par ailleurs, la durée du stage devrait être harmonisée afin que tous les étudiants diplômés du master *Information et communication* puissent prétendre à la même durée d'expérience professionnelle.

Enfin, le développement d'outils d'auto-évaluation au niveau du master permettrait probablement de détecter rapidement les améliorations à mettre en œuvre en matière de fonctionnement et de contenus d'enseignements.

Éléments spécifiques des spécialités

Recherche en sciences de l'information et de la communication

<p>Place de la recherche</p>	<p>Cette spécialité, à finalité recherche, cohabite avec l'Université Claude Bernard Lyon 1 - UCBL - et l'ENSSIB (Ecole nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques), est partenaire de l'IEP (Institut d'études politiques) de Lyon et de l'Université Freiburg-in-Brisgau Frankreich Zentrum. Elle offre un apprentissage de haut niveau en recherche en Sciences de l'information et de la Communication.</p> <p>L'appui du laboratoire ELICO permet aux étudiants de s'intégrer dans les projets de recherche en cours, d'assister à des colloques, des conférences, etc.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>La professionnalisation visée est celle de l'enseignement supérieur et de la recherche, et donc celle de la poursuite en doctorat (5 % seulement des diplômés en raison des conditions exigées). Les étudiants qui n'intègrent pas un 3ème cycle se voient fréquemment contraints de faire un autre M2 (14 % d'entre eux).</p> <p>Une généralisation du Projet Personnel et Professionnel, actuellement réalisé à la demande de l'étudiant, pourrait permettre aux étudiants d'envisager plus rapidement une insertion professionnelle.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>Même si ce n'est pas la finalité première de la spécialité, des stages en milieu professionnel sont possibles en S2. Une réflexion devrait être menée en vue de leur généralisation dans l'objectif de permettre aux étudiants une expérience de terrain significative qui pourrait être un tremplin vers l'insertion professionnelle directe.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>La mention accueille des étudiants étrangers après vérification du niveau linguistique. Une convention spécifique avec l'université de Fribourg permet la réalisation d'un master franco-germanique (M1 à Fribourg, M2 à Lyon).</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>Le recrutement se fait sur dossiers étudiés par la commission d'accès. Sur 50 dossiers de candidatures, entre 15 et 20 étudiants sont inscrits.</p> <p>Les dispositifs d'aide à la réussite consistent essentiellement en une mise à niveau en français pour les étudiants étrangers. Pour les étudiants français, un « tuteur » encadrant est désigné, toutefois les rencontres ne sont pas formalisées, ni en nombre ni sur le contenu.</p> <p>L'association des doctorants représente de manière satisfaisante un soutien de l'aide à la réussite.</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>L'enseignement est dispensé en présentiel, avec des aménagements pour les étudiants en situation particulière bénéficiant du Régime Spécial d'Etudes.</p> <p>Des VAP (validation des acquis professionnels) sont délivrées ; de façon exceptionnelle le dispositif de VAE est mobilisé.</p> <p>La place du numérique est satisfaisante. Elle prend la forme de l'apprentissage aux outils numériques de recherche de l'information en sciences humaines et sociales et d'un séminaire sur l'édition numérique et les bibliothèques numériques.</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>Définies et validées, les modalités de contrôle des connaissances sont présentées aux étudiants. Elles prévoient des examens terminaux pour les cours magistraux et des contrôles continus pour les séminaires.</p>

	<p>Le diplôme de maîtrise est délivré après obtention des 60 ECTS de la 1ère année du M1.</p>
<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>Les compétences sont précisément détaillées, mais le PEC n'est pas présenté.</p> <p>Un livret électronique de l'étudiant est mis en place et réactualisé chaque année.</p> <p>Le supplément au diplôme est délivré à la demande, l'établissement envisage de le généraliser. La fiche RNCP est présentée et complète.</p>
<p>Suivi des diplômés</p>	<p>Le SESAP assure le suivi des diplômés, mais le dossier ne fournit pas de données quant à ce suivi.</p>
<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>Le conseil de perfectionnement n'est pas mis en place. Seules sont prévues des commissions pédagogiques (commissions d'accès et jurys). Une réflexion sur l'organisation des formations (pédagogie, notations) est menée de façon informelle.</p> <p>Les modalités d'évaluation des enseignements par les étudiants ne sont pas formalisées. Une interrogation plus systématique des étudiants pourrait avoir lieu au moment de la soutenance du mémoire de fin de cycle.</p>

Communication sociale et management de l'information dans les organisations

Place de la recherche	Il s'agit d'une spécialité essentiellement professionnalisante et dont les centres d'intérêt ne s'articulent pas aux axes du laboratoire de rattachement (ELICO).
Place de la professionnalisation	A visée clairement professionnelle, cette spécialité forme aux métiers de la communication dans les entreprises et les collectivités territoriales (chargés de communication, chef de projets dans les collectivités, directeur de cabinet en mairie, etc.). 85 % des intervenants du master sont des professionnels. Les mesures en faveur de la professionnalisation sont nombreuses et variées, elles manquent parfois de cadrage. La création d'un réseau des anciens est un atout.
Place des projets et stages	Véritablement pris en compte comme un tremplin vers le premier emploi, le stage conventionné est de longue durée (de quatre à six mois). Les étudiants sont accompagnés dans leur recherche de stage afin de garantir une réelle adéquation entre le stage et le métier visé. Peu d'entre eux se déroulent à l'étranger (4 % environ).
Place de l'international	La politique à l'international est peu développée, à l'exception de la présence de quelques étudiants étrangers.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Le recrutement s'effectue sur dossier en deux sessions (juillet et septembre). 31 candidats ont été admis en 2013, 50 en 2012 et 25 en 2011, certains en formation continue (13 en 2012, mais aucun en 2013) ou en formation permanente (deux en 2013). Six étudiants en 2013 viennent d'une autre université que Lyon 2, soit 19 % de la promotion. Les dispositifs d'aide à la réussite sont peu nombreux et consistent essentiellement en des rencontres à la demande des étudiants.
Modalités d'enseignement et place du numérique	L'enseignement est dispensé en présentiel, avec des aménagements pour les étudiants en situation particulière bénéficiant du Régime Spécial d'Etudes. Des VAE sont organisées tous les ans (environ trois par an). Les étudiants bénéficient du bureau virtuel qui est utilisé de façon très hétérogène par les enseignants, d'outils numériques en soutien pédagogique ainsi que d'enseignements ayant pour objet la maîtrise numérique.
Evaluation des étudiants	Les évaluations sont adaptées au type d'enseignements et prennent en compte les compétences spécifiques visées par la spécialité. 84 % des étudiants ont été diplômés en 2012 et 96 % en 2011.
Suivi de l'acquisition des compétences	La fiche RNCP est présente et clairement renseignée, en revanche le PEC n'est pas proposé. Le livret de l'étudiant n'est pas un document en soi, mais des documents épars sont mis à la disposition des étudiants. Le supplément au diplôme est délivré à la demande, l'établissement envisage de le généraliser.
Suivi des diplômés	L'insertion professionnelle est très satisfaisante dans des métiers très diversifiés du champ de la communication.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Le pilotage de la formation est correct. Le conseil de perfectionnement se réunit deux fois par an, en janvier en présence des étudiants et début septembre pour examiner le contenu de la formation.

	<p>L'évaluation des enseignements par les étudiants est réalisée avant le départ en stage des étudiants, en outre chaque étudiant est reçu individuellement. La mise en place d'un questionnaire que les étudiants rempliraient individuellement et de façon anonyme est envisagée.</p>
--	---

Communication, humanitaire et solidarité

Place de la recherche	<p>Le lien avec le laboratoire ELICO est étroit et axé sur la participation des étudiants à des journées d'études et des conférences. Inscrite dans le projet européen « Communiquer en réseau pour le développement », la spécialité s'inscrit dans une démarche de recherche/réflexion sur les pratiques journalistiques et informationnelles.</p> <p>La place de la recherche est également assurée par une présence importante des enseignants-chercheurs, ils représentent 45 % de l'équipe pédagogique.</p>
Place de la professionnalisation	<p>A visée clairement professionnelle, cette spécialité forme principalement des cadres de haut niveau dans la communication humanitaire ou solidaire qui travailleront dans les ONG ou les OSI (Open Systems Interconnection). Les métiers visés sont ceux de chargé de communication dans les ONG, responsable de communication opérationnelle, consultant en communication humanitaire, etc.).</p> <p>55 % des intervenants dans l'équipe pédagogique sont des professionnels de terrain et 30 organisations sont impliquées dans la formation.</p> <p>Un référentiel de compétences très détaillé permet de cerner précisément les acquis des diplômés et de les inscrire dans une démarche d'insertion professionnelle effective.</p>
Place des projets et stages	<p>Un stage conventionné individuel de trois mois est effectué et conduit dans 60 % des cas à une embauche. Les modalités d'évaluation sont classiques : rapport de stage et soutenance.</p>
Place de l'international	<p>Il existe des collaborations internationales de qualité. A titre d'exemple, les étudiants ont la possibilité de valider un double diplôme avec le master <i>Medias, développement, société</i> de la Faculté de Journalisme et Science de la Communication de l'Université de Bucarest. Par ailleurs, environ 1/3 de la promotion est constituée d'étudiants étrangers.</p> <p>La moitié des stages se fait à l'étranger.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	<p>Le recrutement, sur dossiers puis entretien avec la commission d'accès au diplôme, est national et ouvert à des formations en sciences humaines et sociales, au-delà de la communication.</p> <p>Les effectifs sont relativement stables, bien qu'en légère baisse : en 2013 27 inscrits alors qu'ils étaient 33 en 2011 et 2012. 37 % des étudiants viennent d'une autre université que Lyon 2. La formation continue est possible mais rare, les dispositifs de reprise d'études sont peu mobilisés.</p> <p>Les dispositifs d'aide à la réussite consistent en des rencontres avec des anciens diplômés pour affiner les projets professionnels.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique	<p>L'enseignement est dispensé en présentiel, avec des aménagements pour les étudiants en situation particulière bénéficiant du Régime Spécial d'Etudes.</p> <p>Les étudiants bénéficient du bureau virtuel et d'un enseignement sur les logiciels libres et leurs applications.</p>
Evaluation des étudiants	<p>Les modalités de contrôle des connaissances ne sont pas détaillées : le dossier indique « contrôle continu et terminal » sans spécification supplémentaire. Le taux de réussite est satisfaisant, il est en moyenne de 82 %</p>
Suivi de l'acquisition des compétences	<p>Le supplément au diplôme et la fiche RNCP sont présentés et complets.</p>

Suivi des diplômés	Le suivi est réalisé par les services de l'établissement et par la formation ainsi que par le biais d'un réseau d'anciens étudiants. Les résultats communiqués concernent les diplômés de 2010, sur la base d'un faible taux de réponse (43 %). Le devenir des diplômés mériterait un suivi régulier, reposant certainement sur une enquête annuelle.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Un conseil pédagogique de la formation composé de représentants des différents intervenants procède à des évaluations en interne pour adapter la formation aux besoins des partenaires professionnels. Les liens constants avec le secteur économique permettent d'améliorer en permanence les contenus d'enseignement.

Communication internet – gestion éditoriale

<p>Place de la recherche</p>	<p>La formation a essentiellement une vocation professionnelle, mais elle permet aussi la préparation d'un mémoire de recherche en adéquation avec les objets d'étude de l'équipe ELICO et l'axe « Humanités numériques » de l'Institut de Sciences de l'Homme de Lyon.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>Une double direction de la formation par un maître de conférences et un PAST, fondateur d'une agence de communication web, garantit une réelle professionnalisation en lien étroit avec les attentes du terrain. 67 % de l'équipe pédagogique (hors PAST) est constitué d'intervenants professionnels.</p> <p>Les métiers visés (responsable éditorial de site, chef de projet internet, webmestre éditorial, etc.), même s'il est parfois difficile de les cerner clairement, sont toutefois bien décrits dans le dossier. Les fiches Rome associées sont cohérentes avec le domaine concerné.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>La formation repose sur la réalisation de projets tuteurés, individuels et collectifs évalués séparément. Un stage obligatoire en S4 d'au moins trois mois est exigé et donne lieu à un rapport de stage soutenu devant un jury mixte (enseignants-chercheurs et professionnels).</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>On constate une mobilité sortante pour les stages, mais assez réduite dans l'ensemble. L'enseignement et la pratique des langues étrangères sont assez limités (peu de cours de langue et de traitement des problématiques de l'univers numérique anglophone).</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>Le recrutement se fait sur dossier et entretien. Les effectifs sont stables et conjuguent formation initiale et formation continue : en 2013, 16 inscrits, dont deux en formation continue et trois en formation permanente. Sept étudiants venaient d'une autre université que Lyon 2.</p> <p>Un dispositif de mise à niveau est mis en place en amont de l'entrée en formation, adapté aux profils diversifiés des candidats.</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>L'enseignement est dispensé en présentiel, avec des aménagements pour les étudiants en situation particulière bénéficiant du Régime Spécial d'Etudes.</p> <p>Tous les outils professionnels enseignés relèvent du numérique. En outre, le bureau virtuel est très largement utilisé par les enseignants et les étudiants de cette spécialité.</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>Les modalités d'évaluation sont variées et adaptées aux différents enseignements prévus par la formation. En moyenne, 90 des étudiants valident leur diplôme.</p> <p>Le diplôme de maîtrise est délivré après obtention des 60 ECTS du M1.</p>
<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>Il n'existe pas de portefeuille de compétences. Le livret de l'étudiant est actualisé chaque année. La fiche RNCP est complète et précisément renseignée.</p>
<p>Suivi des diplômés</p>	<p>Le suivi des diplômés est réalisé par les services de l'établissement et par la mise en place d'un réseau d'anciens étudiants. Les résultats de l'enquête portant sur les diplômés de 2010 sont satisfaisants (taux de réponse de 74 % et les secteurs d'emplois sont en adéquation avec la qualification acquise). Un suivi régulier du devenir des sortants est à mettre en place.</p>

<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>Le Conseil de perfectionnement est ici appelé conseil de formation, il est constitué de l'ensemble de l'équipe pédagogique.</p> <p>L'évaluation des enseignements par les étudiants est réalisée à travers trois questionnaires (fin des cours, retour de stage, deux ans après entrée sur le marché de l'emploi). L'analyse des résultats permet en tant que de besoin des réajustements concernant le contenu ou le déroulement de la formation. L'enquête au retour de stage ne paraît pas réellement pertinente selon l'équipe pédagogique et va probablement être supprimée.</p>
---	--

Communication interculturelle des organisations et institutions franco-allemandes

Place de la recherche	Ce master, à finalité professionnelle, est cependant adossé à la recherche à travers l'université allemande partenaire (Bauhaus Universität Weimar). En outre, 45 % de l'équipe pédagogique est constituée d'enseignants-chercheurs.
Place de la professionnalisation	La professionnalisation est effective, notamment par le biais de stages obligatoires. Par ailleurs, 55 % de l'équipe est constituée d'intervenants professionnels qui peuvent accueillir les étudiants en stage. Les étudiants s'insèrent dans des métiers de cadres de la communication (conseiller en communication, cadre d'institutions européennes, responsable de projet parlementaire, etc.)
Place des projets et stages	Un stage obligatoire de quatre mois est demandé aux étudiants. Il se déroule en France ou en Allemagne. Il est évalué par un jury mixte (enseignants et professionnels de l'Université Lumière - Lyon 2 et de l'université allemande partenaire). Les étudiants ont en outre la possibilité de faire d'autres stages d'une durée plus courte entre les semestres.
Place de l'international	Cette spécialité est essentiellement internationale, placée sous la tutelle de l'Université franco-Allemande. Elle suppose une année de formation à l'étranger, dans l'une ou l'autre des universités partenaires. Les enseignements sont dispensés dans les deux langues. Le partenariat entre les deux établissements est précisément décrit.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Le recrutement se fait sur dossier. Des dispositifs de suivi et de mise à niveau linguistique existent dans les deux universités. Sept étudiants suivaient la formation en 2013.
Modalités d'enseignement et place du numérique	Les enseignements se font en présentiel ou en Podcasts. Le bureau virtuel est utilisé de manière satisfaisante.
Evaluation des étudiants	Le jury se réunit chaque fin de semestre. Le diplôme délivré est un double diplôme de l'Université Lyon 2 et de la Bauhaus Universität Weimar. On constate en moyenne un taux de réussite peu élevé : en moyenne 60 % de réussite en M2.
Suivi de l'acquisition des compétences	Aucune information n'est précisée dans le dossier.
Suivi des diplômés	La formation est récente. A ce stade, il n'existe aucun dispositif précis de suivi des diplômés alors que le nombre réduit d'étudiants devrait permettre aisément de connaître le devenir des sortants.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Les dispositifs de suivi de la formation sont en cours d'uniformisation pour les procédures d'autoévaluation et de validation des enseignements dispensés. L'université allemande a établi des modalités d'évaluation du cursus d'études tous les cinq ans.

Communication et stratégies de marques

Place de la recherche	Cette spécialité, à finalité professionnelle, bénéficie de l'expérience des enseignants-chercheurs impliqués dans la formation, mais ne prévoit pas de formation à la recherche. Des liens avec la recherche industrielle sont envisagés, mais non encore concrétisés.
Place de la professionnalisation	Des recherches de partenariats avec les entreprises locales (d'AREVA à la SNCF) sont en cours. On note peu d'intervenants professionnels extérieurs, ce qui est regrettable s'agissant d'une formation qui vise des débouchés dans des métiers en perpétuelle évolution (conseiller en stratégie de marque, responsable marketing, <i>community manager</i> , conseil en communication, etc.). Seulement trois intervenants extérieurs dispensent des enseignements, ce qui représente malgré tout 30 % de l'équipe pédagogique.
Place des projets et stages	Un stage d'au moins 12 semaines est obligatoire en S4, les modalités de sa réalisation et de son évaluation ne sont toutefois pas décrites.
Place de l'international	La place de l'international est en construction. Plusieurs contacts avec des universités étrangères sont engagés, notamment avec la Suisse, l'Italie et l'Allemagne. L'enseignement est dispensé en Anglais et en Français. En outre, plus d'1/4 des étudiants sont des étudiants étrangers.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Le recrutement se fait sur dossier et sur le projet professionnel présenté par l'étudiant. Un entretien a parfois lieu pour affiner la sélection. On constate une baisse des effectifs sur les trois dernières années : en 2013, 18 inscrits (dont 13 viennent d'une autre université) alors qu'ils étaient 27 en 2012 et 2011. Le dossier ne comporte pas d'analyse précise quant à cette situation. Le taux de réussite est de 100 %.
Modalités d'enseignement et place du numérique	Les modalités d'enseignement ne sont pas indiquées. Il est précisé que le dispositif de VAE peut être mobilisé, sans davantage de données communiquées.
Evaluation des étudiants	L'évaluation est réalisée sur des modalités différentes adaptées aux contenus spécifiques des enseignements. Le mémoire de stage est adapté aux étudiants en formation continue en termes de contenus et d'évaluation.
Suivi de l'acquisition des compétences	Le supplément au diplôme est disponible à l'université. Il n'existe aucun autre dispositif de suivi des compétences propre à la spécialité : le PEC, le PPP et le livret de l'étudiant ne sont pas mis en place.
Suivi des diplômés	Aucun suivi des diplômés n'est assuré.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Tous les deux mois, une réunion de l'équipe pédagogique permet de questionner le déroulement de la formation. Les étudiants assistent à ces travaux trois fois dans l'année. Il n'existe pas de conseil de perfectionnement. Le suivi de la formation et l'évaluation des enseignements par les étudiants et anciens diplômés mériteraient d'être grandement développés et formalisés.

Nouvelles pratiques journalistiques

Place de la recherche	La mobilisation de concepts théoriques est nécessaire pour cette spécialité co-habillée avec l'Université Jean Monnet Saint-Etienne. Cette ouverture à la recherche est réalisée par les enseignants-chercheurs (EC) impliqués notamment dans des laboratoires lyonnais reconnus. Les responsables du master sont en outre inscrits dans un programme de recherche sur les nouvelles pratiques journalistiques.
Place de la professionnalisation	A visée clairement professionnalisante, la spécialité forme au journalisme. Des partenariats professionnels avec les médias locaux (sous forme d'ateliers dans des entreprises de presse) sont largement développés et l'équipe pédagogique comporte près de 80 % d'intervenants professionnels Toutefois, et c'est regrettable, la formation ne bénéficie pas d'une reconnaissance de la CPNEJ (Commission Paritaire Nationale de l'Emploi des Journalistes).
Place des projets et stages	Le stage tient une place importante dans cette spécialité, il est obligatoire et d'une durée de huit semaines. Il donne lieu à un rapport de stage et une soutenance devant un jury. La possibilité d'en réaliser d'autres, d'une durée plus courte est prévue. Ainsi, en 2012/2013, 19 étudiants ont effectué 35 stages, 21 stages de plus de deux mois et 14 de moins de deux mois. Le stage est clairement conçu comme un tremplin vers l'insertion professionnelle.
Place de l'international	La place de l'international est très satisfaisante. Des collaborations internationales étroites ont abouti à la récente création d'un partenariat avec l'Université Fédérale de Paraná au Brésil. Des accords sont en cours avec le Liban. D'autres demandes sont en cours avec le Canada et le Burkina Faso. Des journalistes étrangers ont déjà suivi un semestre d'études de cette spécialité. La maquette prévoit en outre l'enseignement obligatoire de deux langues vivantes.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Le recrutement se fait sur dossier et entretien devant un jury mixte (EC et professionnels). 19 étudiants ont suivi la formation en 2013, dont un en formation permanente et deux viennent d'une université autre que Lyon 2. Les dispositifs d'aide à la réussite sont peu explicites.
Modalités d'enseignement et place du numérique	Cette spécialité bénéficie de la plateforme International Rhône-Alpes Médias (IRAM) Saint-Etienne qui permet l'expérimentation de l'outil numérique comme support pédagogique. Des investissements importants au niveau de l'établissement offrent un cadre rigoureux pour l'utilisation de l'outil numérique, indispensable à cette formation.
Evaluation des étudiants	Les modalités d'évaluation sont conformes à la réglementation, en revanche rien n'est précisé quant à leur adaptation aux contenus des enseignements disciplinaires. Le taux de réussite est élevé, il est de 88,5 % en 2012.
Suivi de l'acquisition des compétences	La VAE, dispositif qui pourrait intéresser les professionnels en activité, n'aboutit pas encore à la délivrance de tout ou partie du diplôme. Le suivi de l'acquisition des compétences est en lien avec le dispositif mis en place par l'établissement, aucune donnée spécifique n'est précisée concernant cette spécialité.

Suivi des diplômés	La formation étant récente, les données obtenues ne permettent pas encore d'évaluer de manière efficace l'effectivité de l'insertion professionnelle des diplômés. Les dispositifs actuellement en place sont satisfaisants et les premiers résultats sont fort encourageants.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Un conseil de perfectionnement est en cours de constitution. Le dossier ne communique pas d'éléments quant à l'évaluation des enseignements par les étudiants et anciens diplômés.

Mode et création

<p>Place de la recherche</p>	<p>L'équipe, composée d'enseignant-chercheurs de haute qualité, garantit une formation aux méthodologies de la recherche et une ouverture aux problématiques liées à la mode et à la création.</p> <p>Des colloques et journées d'étude sont organisées auxquels les étudiants participent régulièrement.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>Plusieurs dispositifs sont prévus : pédagogie associant activement le milieu professionnel, accompagnement personnalisé du projet professionnel, découverte active du milieu, politique des stages.</p> <p>Les branches professionnelles sont en appui de la formation et 62 % de l'équipe pédagogique est constituée d'intervenants professionnels.</p> <p>Les métiers visés sont précisément identifiés : chef de produit, responsable achat, management des ventes, journaliste de mode, etc.). La fiche RNCP est complète et précise.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>Il existe un stage obligatoire de trois mois, pouvant aller jusqu'à six mois. Plus de la moitié des étudiants effectue un stage de six mois. Il donne lieu à un mémoire et une soutenance devant un jury. Environ 10 % des étudiants réalisent leur stage à l'étranger.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>La spécialité étant fortement en relation avec d'autres formations portant sur la mode, elle bénéficie d'un maillage international déjà consolidé. La mobilité entrante est importante (environ un tiers des effectifs).</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>Le recrutement après un M1 est relativement large en termes d'origine de formation des étudiants, il s'effectue par entretiens. Les étudiants n'ayant pas validé un M1, mais attestant d'une expérience professionnelle significative sont reçus en entretien.</p> <p>33 étudiants sont admis chaque année sur 200 candidatures environ. De manière générale, une vingtaine vient d'une autre université que Lyon 2.</p> <p>La formation est dispensée en formation initiale et en formation continue.</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>L'enseignement se fait en présentiel.</p> <p>Une démarche de VAE est envisageable (quatre dossiers de VAE ont été traités en 2012 et 2013).</p> <p>Des enseignements sur les nouvelles technologies existent, des cours sont dispensés sur logiciels, la plupart des cours sont accessibles par Internet. Toutefois, dans une telle filière, un renforcement de ces outils pourrait être une garantie encore plus grande d'un recrutement facilité pour les diplômés.</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>Le jury se réunit après chaque session d'examens. Les modalités de contrôle de connaissances, définies en fonction des contenus disciplinaires variés, sont annoncées aux étudiants en début d'année. Le taux de réussite est très élevé : 94,6 % des étudiants ont validé leur diplôme en 2012.</p>
<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>Il n'existe pas de dispositif de suivi de l'acquisition des compétences, ce qui est regrettable.</p>
<p>Suivi des diplômés</p>	<p>L'insertion professionnelle est satisfaisante : les diplômés exercent un emploi en lien avec la formation et du niveau de qualification visé.</p> <p>Un annuaire des anciens est en cours de réalisation pour permettre un suivi régulier des diplômés.</p>

<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>Une commission scientifique associant enseignants académiques et professionnels se réunit régulièrement pour définir les réorientations nécessaires de la formation en fonction des besoins socio-professionnels. Une évaluation des enseignements par les étudiants est proposée systématiquement au moment des examens terminaux.</p>
---	--

Information, communication et numérique

Place de la recherche	<p>Le master est présenté comme à la fois professionnel et recherche.</p> <p>Au sein de l'IRAM les étudiants sont impliqués dans la recherche appliquée mais il n'y a pas de précisions sur les modalités de cette implication. Il y a un projet de recherche action depuis 2012 avec le Laboratoire de Physiologie de l'Exercice de Saint-Etienne. Des conférences de chercheurs invités sont programmées. Les programmes des deux années comportent des séminaires de recherche académique.</p> <p>Cependant, la place de la recherche est, à l'heure actuelle, relativement embryonnaire : les enseignants-chercheurs sont engagés dans des activités ne relevant pas des objectifs du master à proprement parler. Ceci ne manquera pas de poser problème quant à l'évolution du dispositif pédagogique et le suivi des étudiants dans leurs divers projets. La construction de synergies entre formation, acteurs économiques et chercheurs doit être une priorité, et ce même s'il est évident que la formation pâtit sur ce point de l'attractivité de la métropole lyonnaise.</p>
Place de la professionnalisation	<p>Une période de stage est mentionnée. Un retour d'expérience est également mentionné sans précision. De même, pour la place des professionnels qui est juste qualifiée de « conséquente ».</p> <p>On peut cependant noter que la formation est construite autour de l'inscription des étudiants dans le monde professionnel. L'équipe pédagogique s'est engagée dans une démarche de valorisation de la formation à travers la mise en place d'une politique de certification.</p>
Place des projets et stages	<p>Le master présente deux périodes de stage (12 semaines en tout), les étudiants peuvent effectuer jusqu'à un an de stage et doivent mener à bien un projet de fin d'études soutenu devant un jury mixte composé d'universitaires et de professionnels.</p> <p>Les stages sont déclarés « encadrés », mais les modalités ne sont pas précisées.</p> <p>On pourrait envisager une politique de développement de l'entrepreneuriat étudiant susceptible d'offrir des solutions aux usagers du master.</p>
Place de l'international	<p>La formation semble principalement s'appuyer sur les ressources offertes par les universités de Lyon sous la forme d'accords Erasmus.</p> <p>Un voyage d'études d'une semaine existe (Rome), cependant le lien avec la formation elle-même n'est pas tout à fait clair. Sur ce point, la formation pourrait bénéficier d'une politique de partenariat avec des formations étrangères comparables qui serait susceptible d'accroître la mobilité étudiante, voire enseignante. Un projet de co-diplomation avec une université italienne montre que l'équipe enseignante semble s'engager dans cette voie.</p> <p>Présence d'étudiants étrangers via Campus France.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	<p>Le master est principalement en formation initiale, bien que la VAE reste possible.</p> <p>Le recrutement disciplinaire est large (SHS, ALL, Sciences de l'ingénieur). Il se fait sur un pré-projet, processus correspondant pleinement à l'identité de la formation orientée vers la définition d'un projet. Enfin, l'organisation d'une semaine d'intégration, l'usage des ressources proposées par l'Université de Saint-Etienne et la désignation d'enseignant-référents laissent à penser que l'accueil et l'accompagnement des étudiants se fait dans de bonnes conditions. Une « attention » est indiquée en ce qui concerne l'aide à la réussite, mais aucune formalisation n'est</p>

	<p>décrite.</p> <p>Le développement de la formation continue ne semble pas une priorité, notamment du fait de la politique de la plateforme IRAM qui sert de support à la formation.</p> <p>Nous encourageons donc les responsables de formation à bien veiller à la diversité du recrutement afin de faire de la formation un véritable lieu d'échanges et de partage entre étudiants dotés de provenance et projets différents.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique	<p>Chaque étudiant a une mallette pédagogique numérique personnelle. Cependant, les ressources pédagogiques numériques semblent peu développées au sein d'une formation pourtant orientée vers l'usage de ces technologies. Le e-learning est cité mais aucune précision n'est donnée.</p> <p>Celles-ci semblent en effet avant tout répondre à un besoin de suivi des étudiants en milieu professionnel et la majorité des enseignements se fait en présentiel selon des modalités d'enseignement traditionnelles.</p> <p>L'équipe enseignante gagnerait certainement à mener sur ce point une réflexion afin d'imaginer des dispositifs susceptibles d'améliorer le rayonnement et l'accessibilité de la formation.</p>
Evaluation des étudiants	<p>L'équipe enseignante semble mener une véritable réflexion quant aux modalités d'évaluation des étudiants. La volonté de l'inscrire dans le temps est par exemple sensible, en prenant en compte le développement et le suivi des différents projets menés par les étudiants ainsi que l'utilisation de dispositifs d'évaluation en ligne.</p>
Suivi de l'acquisition des compétences	<p>La formation est trop récente pour que cet aspect puisse être apprécié.</p> <p>Ce suivi est pensé sur le mode de l'évaluation. Celle-ci acquiert donc une importance toute particulière et sa formalisation devient prépondérante : nous invitons dès lors l'équipe pédagogique à la concevoir dans un souci de clarté et de communication, essentiel au devenir de l'étudiant.</p>
Suivi des diplômés	<p>De création récente, la formation ne dispose pas d'informations à ce sujet. Il est toutefois à noter qu'est d'ores et déjà créée une association des anciens étudiants.</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	<p>Il n'existe pas de conseil de perfectionnement, mais les constants échanges entre enseignants universitaires et professionnels laissent à penser qu'un dispositif comparable est en place.</p>

Observations des établissements

HCERES – RAPPORT D’EVALUATION – Observations de portée générale

Mention (Licence, LP, Master) : Master Information-communication

« La lisibilité de la formation est en revanche relativement complexe. La gestion des neuf spécialités et du nombre important d’étudiants qu’elle fédère semble rendre presque indépendantes les spécialités entre elles. »

La mention Information-Communication est actuellement répartie sur trois sites géographiques : les deux campus de l’université Lyon 2 (la spécialité « Mode » étant dispensée sur les Berges du Rhône) et l’Université Jean Monnet à Saint-Etienne (« information et communication numérique ») ce qui implique une séparation marquée entre les formations. Il faut également souligner que la spécialité « Nouvelles pratiques journalistiques » s’inscrit dans un dispositif spécifique (L3, M1, M2) ayant pour objectif la reconnaissance par la CPNEJ, reconnaissance dont l’HCERES regrette par ailleurs l’absence actuelle.

En tout état de cause, la lisibilité et la cohérence d’ensemble seront améliorées dans la future offre de formation par deux choix stratégiques :

1. d’abord, la répartition des 9 spécialités en 4 Mentions (Information-Communication, Communication des organisations, Journalisme, Mode) ;
2. ensuite, par un renforcement de la cohérence de site : la mention Information-Communication sera donc co-accréditée avec l’ENS, l’Université Jean Monnet, Lyon 1 et l’enssib, Sciences Po étant partenaire. La future mention Communication des organisations sera elle co-accréditée avec Lyon 3 (« des rapprochements plus importants pourraient être réalisés avec les universités de Lyon 1 et Lyon 3 qui proposent des masters en information-communication et en documentation »). Concernant la place de la recherche dans les futures Mentions : la spécialité « Recherche en Sciences de l’information et de la communication » devient un Parcours indifférencié de la Mention Information-Communication, la formation à la recherche étant intégrée de manière transversale dans toutes les mentions.

« L’inscription dans le champ Lettres, sciences du langage, arts devrait permettre de renforcer les liens avec les ressources existant en Lettres. »

L’inscription dans le champ Sciences Humaines et sociales est prévue pour le prochain quinquennal, en continuité de la licence Information-Communication.

« Dispositifs de VAE et de formation continue encore peu développés ».

Selon les spécialités, le développement de ces dispositifs est variable. La spécialité « communication sociale et management de l’information dans les organisations », par exemple, enregistre 2 à 3 demandes de VAE chaque année et en a validé plus de 10 depuis le début du contrat quinquennal. Cette spécialité a également mis en place un dispositif précis de VAE.

Pour ce qui est de la formation continue, la plupart des spécialités accueillent chaque année entre une et cinq personnes en reprise d'étude, avec une montée en puissance lente mais régulière depuis le début du contrat quinquennal. L'impulsion par une cellule interne à l'université et un appui au sein de la composante par une chargée de mission Formation continue permettront un développement des publics de formation permanente et continue (identifications de modules, parcours spécifique dans la mention Journalisme). Une réflexion est en cours actuellement entre les responsables de diplômes et les services de l'université pour mettre en place des dispositifs d'accompagnement et formation propres à la formation continue.

« Place de l'International encore fragile

L'internationalisation de la formation est assurée par une politique de mobilité étudiante entrante et sortante consolidée (plus de cinquante accords Erasmus).

Les double-diplômes (« Etudes Interculturelles franco-allemandes » avec le Frankreich-Zentrum de l'Université de Fribourg en Brisgau pour la spécialité Recherche ; la spécialité « Communication interculturelle franco-allemande » avec l'Université de Bauhaus de Weimar, ainsi que le double diplôme entre le parcours « Communication, humanitaire, solidarité » et le master « Médias, Société, Développement » de la Faculté de Journalisme et Sciences de la Communication de l'Université de Bucarest) permettent la visibilité des formations et la circulation des enseignants.

La future mention « journalisme », prévoit au prochain contrat, la création d'un parcours international spécifique.

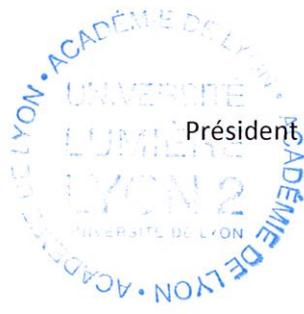
Jusqu'à présent, le nombre limité de postes de professeur invité attribués à la composante nécessitait une alternance entre Sciences de l'information et de la Communication et Informatique. Le nombre de mois invités vient d'être doublé.

Les prochaines maquettes prévoient de systématiser l'introduction d'enseignements en anglais.

Concernant les stages dans la spécialité Recherche en Sciences de l'information et de la communication, le rapport souligne qu'« Une réflexion devrait être menée en vue de leur généralisation dans l'objectif de permettre aux étudiants une expérience de terrain significative qui pourrait être un tremplin vers l'insertion professionnelle directe. »

La place des stages sera renforcée dans la prochaine offre au niveau Master 2. Pour les débouchés en recherche, le stage reste pour le moment difficilement compatible, d'un point de vue temporel, avec la production d'un mémoire visant à concourir aux Contrats Doctoraux Uniques proposés par les Universités exigeant de facto une soutenance au plus tard mi-juin.

Serge Miguet
Directeur ou Doyen de la composante



Jean-Luc MAYAUD
Président de l'Université Lyon 2

A handwritten signature in blue ink, appearing to read "J. Mayaud".

Université Claude Bernard Lyon 1

Division des Études et de la Vie Universitaire
Bâtiment le Quai 43

Adresse Campus : 43, Bd du 11 novembre 1918
69622 Villeurbanne Cedex

Affaire suivie par Philippe LALLE

Tél secrétariat : 04 72 43 19 73

Fax : 04 72 44 80 05

Mél : vpcevu@univ-lyon1.fr

Master Information et communication
S3MA 160010043

**Le Vice-président du Conseil des
Etudes et de la Vie Universitaire**

à

Monsieur le Président du HCERES
Monsieur le Directeur de la section des
formations

Villeurbanne, le 18 mai 2015

Monsieur le Président du HCERES
Monsieur le Directeur de la section des formations

L'université Claude Bernard Lyon 1 a bien pris connaissance de l'évaluation menée par le HCERES et n'a pas d'observation majeure à formuler. Nous nous en remettons au document qui sera déposé par l'université Lumière Lyon2 qui porte cette mention de master.

Nous remercions les experts pour leur travail approfondi, et vous assurons que nous contribuerons à améliorer les points faibles relevés par les experts.

Pour le Président de l'Université Claude Bernard Lyon 1
François - Noël GILLY

Le Vice-président du CEVU

Philippe LALLE

